

OPÉRA THEÂTRE
◆ SAINT-ÉTIENNE ◆

14/15

FORTUNIO
ANDRÉ MESSAGER

OPÉRA

ville de
Saint-Étienne

Établissement de la Ville de Saint-Étienne, l'Opéra Théâtre bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles), du Conseil régional Rhône-Alpes et du Conseil général de la Loire



Rhône-Alpes



Saint-Étienne

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA THÉÂTRE

DANSE MOTIFS

COMPAGNIE PARC / PIERRE PONTVIANNE

Pierre Pontvianne propose un duo homme-femme avec la délicieuse Marthe Krummenacher, pour mieux expérimenter, croiser, mêler les composantes de chaque personnalité. Cette pièce cherche les fonctions et les instabilités de ce qui motive et dessine le mouvement des corps, de ses motifs...

La sensibilité à fleur de peau propre aux précédentes créations de la compagnie sera encore au rendez-vous.

THÉÂTRE COPEAU

JEUDI 20 ET VENDREDI 21 NOVEMBRE : 20H

TARIF : 15 € (ET TARIFS RÉDUITS)



OPÉRA DON PASQUALE

GAETANO DONIZETTI

Don Pasquale s'est mis en tête, malgré son grand âge, de se marier afin de donner une leçon à son neveu Ernesto, l'ingrat refusant l'union qu'il a arrangée pour lui. Sans faillir à l'humour et au brio de l'opéra *buffa napolitain*, Donizetti accompagne la métamorphose : *Don Pasquale* annonce l'esprit romantique, truffe la farce de sentiments, étoffe les caractères d'âme et d'humanité.

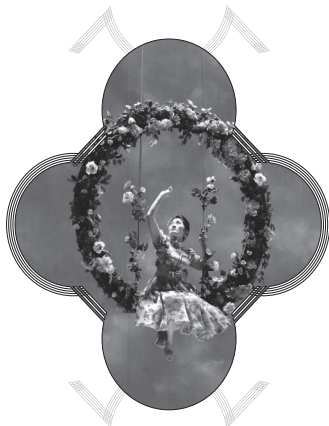
GRAND THÉÂTRE MASSENET

MERCREDI 31 DÉCEMBRE : 19H

VENDREDI 2 JANVIER : 20H

DIMANCHE 4 JANVIER : 15H 

TARIFS : DE 10 € À 54 € (ET TARIFS RÉDUITS)



Retrouvez tout au long de la saison les détails des spectacles (distributions, vidéos...)

sur www.operatheatredesaintetienne.fr

COTE COULISSES

◆ NOVEMBRE ◆

PENSEZ-Y !

PROPOS D'AVANT-SPECTACLE

Une heure avant certaines représentations, retrouvez un(e) musicologue pour obtenir des clefs d'écoute concernant l'œuvre à laquelle vous allez assister. Sur simple présentation de votre billet pour la représentation du jour.

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE LA BILLETTERIE !

SPECTACLE ADAPTÉ



Plusieurs dispositifs sont proposés aux personnes déficientes visuelles tout au long de la saison. Prochainement :

◆ **DIMANCHE 4 JANVIER 2015 À 15H : OPÉRA *DON PASQUALE* EN AUDIODESCRIPTION, AVEC DÉCOUVERTE TACTILE DES DÉCORS ET COSTUMES, ET PROGRAMMES DE SALLE EN BRAILLE ET CARACTÈRES AGRANDIS. RÉSERVATION IMPÉRATIVE AUPRÈS DE CLARISSE GIROUD : 04 77 47 83 62**
CLARISSE.GIROUD@SAINT-ETIENNE.FR

ÉVÈNEMENT

SORTIE DU LIVRE-DISQUE *LES BARBARES*

Après la sortie du *Mage* de Massenet, triplement récompensé, découvrez le dernier livre-disque de l'Opéra Théâtre : *Les Barbares* de Camille Saint-Saëns, en partenariat avec le Palazetto Bru Zane.

EN VENTE À LA BOUTIQUE DE L'OPÉRA THÉÂTRE - SORTIE NATIONALE LE 21 OCTOBRE 2014

PRIX DE VENTE : 26€, PRIX SPÉCIAL ABONNÉS : 18€

BRÈVES

◆ Visites guidées de l'Opéra Théâtre

Passez un après-midi en famille à l'Opéra Théâtre et visitez nos ateliers de création, juste avant les spectacles jeune public *Le Chant des Balles* mercredi 7 janvier 2015 (visite à 13h30) et *La Belle* samedi 28 février (visite à 15h30).
Tarif 3 € / Réservation obligatoire auprès de la billetterie : 04 77 47 83 40

◆ Retour sur la saison 2013-2014

En parallèle à la venue aux spectacles, plus de 6200 personnes ont participé à un dispositif d'action culturelle ou d'éducation artistique, dont plus de 2900 jeunes venus sur le temps scolaire. Plus de 860 écoliers, collégiens et lycéens de la région ont pu découvrir l'opéra à travers des dispositifs complets autour de 5 productions lyriques.

FORTUNIO

ANDRÉ MESSAGER

COMÉDIE LYRIQUE EN 4 ACTES / VERSION DE JEAN-GUY BAILLY (1989)
LIVRET DE ROBERT DE FLERS ET DE GASTON ARMAN DE CAILLAVET
D'APRÈS *LE CHANDELIER* D'ALFRED DE MUSSET
CRÉATION LE 5 JUIN 1907 À L'OPÉRA COMIQUE

DIRECTION MUSICALE LAURENT TOUCHE	CHEF DE CHŒUR LAURENT TOUCHE
MISE EN SCÈNE EMMANUELLE CORDOLIANI	CHEF DE CHANT CYRIL GOUJON
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE VICTOR DUCLOS	CHEF DE CHŒUR ASSISTANT FLORENT MAYET
DÉCORS ÉMILIE ROY	CHEF DE CHANT CHŒUR JUNKO FUKUDA GROS
COSTUMES JULIE SCOBELTZINE	RÉGISSEUSE DE PRODUCTION NATHALIE PLOTKA
LUMIÈRES VINCENT MUSTER	
REPRISE DES LUMIÈRES OLIVIER TESSIER	

FORTUNIO ANTONIO FIGUEROA	MADÉLON ANNE CRABBE
JACQUELINE NORMA NAHOUN	GUILLAUME ZOLTAN CSEKÖ
CLAVAROCHE MARC SCOFFONI	D'AZINCOURT PHILIPPE NONCLE
MAÎTRE ANDRÉ DIDIER HENRY	LIEUTENANT DE VERBOIS CHRISTOPHE BERNARD
SUBTIL GEORGES GAUTIER	GERTRUDE, LA BAILLIVE GHEZIANE HANZAZI
LANDRY THOMAS DOLIÉ	ENFANTS NEYLYA LAHLOU, VICTOIRE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE	FROMM, LYLOU MEYS, KEZIAH SÉBASTIEN
SAINT-ÉTIENNE LOIRE	ET OTTIS SÉBASTIEN
CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE	

GRAND THÉÂTRE MASSENET
VENDREDI 14 NOVEMBRE : 20H
DIMANCHE 16 NOVEMBRE : 15H
MARDI 18 NOVEMBRE : 20H
DURÉE 2H10 ENTRACTE COMPRIS
EN FRANÇAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

UNE HEURE AVANT LA REPRÉSENTATION,
PROPOS D'AVANT-SPECTACLE PAR
JONATHAN PARISI, MUSICOLOGUE.
GRATUIT SUR PRÉSENTATION DE VOTRE
BILLET.

NOTE D'INTENTION

(RE)TROUVER FORTUNIO

Dans une petite ville de province, la jeune épouse du notaire, sur le conseil de son amant, prend pour chevalier servant un jeune clerc de l'étude afin de détourner vers lui les soupçons de son vieux mari. La sincérité de l'amour du jeune homme, un peu poète, pour la dame aura tôt fait de détrôner l'amant en titre...

Du *Chandelier* à *Fortunio* :

En 1835, dans le feu de sa rupture avec George Sand, Alfred de Musset écrit *Le Chandelier*, pièce en trois actes, destinée initialement à la lecture. La même année, il écrit *Les Nuits*, son chef-d'œuvre, toujours considéré comme le plus représentatif du mouvement romantique français.

En 1860, Offenbach, qui connaît bien la pièce de Musset, se voit confier par ses librettistes *La Chanson de Fortunio*, opéra en un acte représentant le rôle-titre vieilli, marié à son tour à une jeunesse courtisée par un clerc de l'étude. L'heure est évidemment à la satire du romantisme : le mouvement a vieilli, son héros aussi et l'un comme l'autre sont cocufiés par la nouvelle génération en toute connaissance de cause.

En 1907, Messager, bien au fait de l'opérette d'Offenbach comme de la pièce de Musset compose *Fortunio*, opéra en 4 actes et 5 tableaux, sur un livret des excellents Flers et Caillavet et, reprenant la version initiale. Le riche parcours musical de Messager : wagnérien convaincu, chef de la première de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra Comique, élève de Fauré et de Chabrier, compositeur d'une quinzaine d'œuvres lyriques légères et d'une dizaine de ballets, lui permet de poser un regard à la fois délicat, drôle, léger et profond sur cette intrigue et ses personnages. 70 ans après la création du *Chandelier*, le temps n'est plus à la défense du mouvement romantique, ni à sa caricature, mais à une narration plus élaborée et plus psychologique. Pacifiée et enrichie, elle laisse la part belle à l'ironie du sort et à l'ambiguïté des désirs humains.

FORTUNIO 63 :

Il y a bien sûr, cet anniversaire de l'Opéra de Limoges qui est à l'origine de l'idée de la transposition en 1963. Mais il ne s'agit pas là d'un clin d'œil. Dans la province française d'avant 68, tous les thèmes de *Fortunio* sont encore présents et – c'est tout l'intérêt de la transposition – plus tangibles. Le conflit des générations, la bourgeoisie satisfaite, l'ennui, l'adultère classique, l'oppressante norme, les incontournables notables, la dictature du qu'en-dira-t-on...

Il ne s'agit cependant pas de réduire les subtilités mêlées de Musset et Messager à l'affrontement unilatéral des jeunes (forcément novateurs) et des vieux (forcément dépassés). Les vieux ont un jour été jeunes, les jeunes seront vieux bientôt, ce pourrait être la leçon fataliste des mutations littéraires et opératiques de *Fortunio*. Mais la musique de Messager nous entraîne plus loin : à voir l'entrelacs des contraires dans les personnages. La résignation de ce jeune héros, poète à ses heures, qui – contrairement à Musset – entre dans une étude notariale au lieu de suivre son talent. L'énergie passionnée de la jalousie de ce vieux notaire, qui considère pourtant sa femme comme sa petite fille. Le désir ultra-conformiste de cette fatale reine des cœurs de province pour un uniforme...

La transposition permet aussi cela : de rendre visible que ceux qui sont là, ont été et seront. Maître André a lui aussi connu son heure de plaisir et d'amour, il y a eu naguère la guerre et la Libération, on pourra s'en souvenir. Et l'on pourra aussi rêver que l'émancipation de Jacqueline ne connaisse pas de mesquine petite fin, une fois le choix de l'amant affiné, mais prenne le chemin pavé de fleurs et de paix de 1968.

5

Il y a dans cet opéra des scènes d'extérieur, de foule, qui évoquent à présent Jacques Demy. Elles sont l'invention des librettistes de Messager. Elles feront la part belle à cette société du paraître, des signes extérieurs de richesse, de respectabilité, de normalité. 1963 : les jupes raccourcissent mais les préjugés ne diminuent pas, les mentalités avancent moins vite que les spider Giulia. Qu'importe : les Trente Glorieuses repeignent tout en rose !

Mais il y a aussi dans *Fortunio* des scènes intimes qui peuvent parler, elles, à la manière de Claude Sautet. Le vernis social acidulé du premier acte, a tôt fait de se fendiller dès lors que la porte est close sur la ville. Et alors, et alors, on peut voir comme par le trou de la serrure, de bien gros mensonges, des affects tout nus, des rêves d'enfants toujours bien vivants dans les adultes et aussi cette complexité des rapports humains : pathétique, étrange et touchante. En dépit de la pesanteur établie de la bourgeoisie de province, la Poésie, après une entrée timide, drapée dans son paletot râpé et idéal au premier acte, va trouver son chemin dans les cœurs et jouer pleinement son rôle. Et si la ville est vissée au sol, les esprits sont libres par-dessus les toits.

Attention, ici, l'on rêve !

INTRODUCTION AU SPECTACLE



André Messager (1853-1929), né à Montluçon, rentre à seize ans à l'école Nierdemeyer où il suit les enseignements de Gabriel Fauré et Camille Saint-Saëns. Chef d'orchestre reconnu, il a eu des responsabilités importantes à l'Opéra de Paris, à l'Opéra-Comique et dans diverses sociétés de concerts, ainsi qu'une carrière à Covent Garden. Il s'est notamment illustré dans le genre de l'opérette.

Fortunio a été créé le 5 juin 1907 à l'Opéra Comique. Il s'agit d'une comédie lyrique originellement conçue en cinq actes, mais ramenée seulement à quatre. Le livret signé par Gaston Arman de Caillavet et Robert de Flers, les auteurs alors les plus prisés de comédies légères et spirituelles, est une adaptation de la comédie en prose en trois actes d'Alfred de Musset, *Le Chandelier*. Les librettistes, dont l'un (De Caillavet) a inspiré à Marcel Proust son personnage de Robert de Saint-Loup, ont ajouté quatre personnages aux huit imaginés par Musset et ont comme il se doit favorisé des occasions chorales, multipliant par conséquent des scènes animées. Cela donne au huis-clos de Musset une dimension publique sans doute indispensable au genre de la comédie lyrique et au cahier des charges de l'Opéra Comique. Un rôle féminin domine la distribution, celui de Jacqueline, face à trois rôles masculins plus diversifiés mais presque toujours omniprésents et qui interfèrent entre eux. Le sujet de la pièce étant l'irrésistible attrait qu'exerce la beauté de la jeune Jacqueline sur les hommes, plusieurs effets de la séduction reviennent au groupe masculin : Maître André (baryton), le vieil époux fier de sa femme, Clavaroche (baryton), le séducteur qui sera finalement éconduit dans ses tentatives, Fortunio (ténor), l'amoureux transi qui triomphera. À cela il convient d'adjoindre quelques comparses de convention, les clerks de notaire ou amis de maître André, Guillaume, Landry, Maître Subtil, et plus secondaires encore les personnages d'Azincourt et de De Verbois. À Guillaume et Landry répondent, même si plus discrets, deux rôles féminins, Madelon (mezzo-soprano ou soprano) et Gertrude (mezzo-soprano).

SYNOPSIS

ACTE I

Le mail d'une petite ville, dimanche dix heures du matin

Par un artifice de théâtre assez convenu, cet acte fait apparaître les personnages de façon progressive. C'est tout d'abord, dans un lieu public le dimanche, la société des clercs dont Landry et Guillaume sont les représentants, qui joue aux boules. Tout à leur partie, ils dissertent sur les plaisirs de la vie. Puis arrivent Maître Subtil et son neveu, le rêveur Fortunio, venu de son village pour entrer à l'étude du vieux Maître André, alors à la messe avec sa jeune épouse Jacqueline. La vie de la ville est aussi animée par l'entrée du fringant Clavaroche, nouveau capitaine de garnison auquel il ne manque aucun cliché du militaire sûr de son succès auprès des femmes et en quête d'une nouvelle victoire. C'est alors la sortie de la messe qui donne l'occasion de montrer le couple mal assorti de Maître André et Jacqueline. Clavaroche découvre en Jacqueline le prochain objet de sa convoitise. Fortunio qui voit aussi Jacqueline tombe aussitôt éperdument amoureux d'elle.

ACTE II

La chambre de Jacqueline au milieu de la nuit

Maître André fait irruption dans la chambre de Jacqueline soupçonnant qu'un homme vient de s'y introduire, comme son clerc Guillaume vient de le lui révéler. Jacqueline dément avec ruse si bien que Maître André se retire. Clavaroche sort aussitôt de l'armoire où il était effectivement caché. Jacqueline troublée veut le renvoyer, mais il réussit à la convaincre de poursuivre cette liaison secrète en détournant l'attention sur un "chandelier" : un jeune amoureux qui lui ferait la cour, déjouant ainsi les soupçons. Jacqueline accepte et demande à Madelon quel clerc elle préfère. Madelon désigne Fortunio, dont elle sait qu'il est amoureux de Jacqueline. Les clercs en délégation surviennent peu après pour présenter un compliment à Jacqueline puis à Maître André dont c'est l'anniversaire de mariage. Jacqueline, à cette occasion, entreprend Fortunio pour lui confier une mission, il devient en fait son chandelier. Fortunio se met à ses ordres, convaincu d'être aimé.

ACTE III

Le jardin

Après une scène de conversations des clercs sur les femmes, le vin et la paresse, Jacqueline confie à Clavaroche qu'elle a trouvé en Fortunio le chandelier. Clavaroche boît avec Maître André à l'amour et demande à Fortunio de chanter lui aussi une chanson d'amour. Fortunio déclare à mots à peine voilés son amour dans la fameuse chanson « Si vous croyez que je vais dire qui j'ose aimer ». Jacqueline, troublée, a un échange avec Fortunio qui lui avoue sans détour ses sentiments. La jeune femme émue lui déclare aussi qu'elle l'aime. Cependant peu après Fortunio surprend une discussion entre Jacqueline et Clavaroche au sujet de l'intention de Maître André de faire surveiller les fenêtres de sa femme et de placer des gardes armés.

ACTE IV

Le jardin illuminé, fusionné avec l'Acte V - La chambre de Jacqueline

Jacqueline troublée a compris qu'elle aime Fortunio, elle redoute désormais qu'il soit surpris sous ses fenêtres. Madelon la rassure. Fortunio arrive sain et sauf auprès de Jacqueline et lui avoue qu'il n'a pas peur de perdre sa vie puisqu'il sait, par la conversation qu'il a surprise, qu'elle ne l'aime pas. Jacqueline, dans une confusion complète, lui réitère alors son amour. Des pas se font entendre. Fortunio, qui veut fuir, est retenu par Jacqueline qui le cache dans sa chambre, évitant cependant l'armoire. Maître André survient flanqué de Clavaroche. Tout semblant normal, comme lors de l'autre nuit, il se retire présentant des excuses. Clavaroche insiste cependant pour fouiller l'armoire. L'armoire est vide. Jacqueline tendant un chandelier à Clavaroche pour éclairer sa sortie s'entend souhaiter bonne nuit. Tout le monde se retire, Jacqueline reste seule avec Fortunio.

Le Chandelier est une réécriture d'une aventure dont Musset fit l'expérience dans sa jeunesse. La pièce fut publiée dans une première version simplement pour la lecture en 1835. Elle fut remaniée ensuite pour être montée en 1848 au Théâtre-Historique du Boulevard du Temple, et fut encore modifiée pour entrer à la Comédie-Française en 1850. Il faut se souvenir que Musset avait formulé dans les années 1830 la théorie du "théâtre dans un fauteuil", c'est-à-dire d'une dramaturgie pensée au-delà des contingences du spectacle. Un théâtre fait pour être lu, et non pas écrit pour être vu.

La postérité en a jugé cependant autrement du vivant même de Musset puisque ses pièces, qu'il avait rassemblées sous le titre *Comédies et proverbes*, ont connu sous le second Empire l'amorce d'une brillante carrière, et sont entrées au répertoire notamment de la Comédie-Française.

Aussi lorsque le sujet du *Chandelier* échoit à Messager comme trame d'une comédie lyrique, la dégradation du projet initial de Musset risque-t-elle d'atteindre son comble. On peut penser cependant que l'essence même de la musique chantée retrouve, notamment dans la veine mélodique et le choix des timbres, une part de ce que Musset voulait exalter dans son esthétique du "théâtre dans un fauteuil". L'impression d'une présence dominante de l'intime est en effet totalement préservée dans le chant. C'est à la vie d'un imaginaire artistique que le poète voulait s'attarder. Le compositeur a saisi la balle au bond en réussissant les rôles de Jacqueline la soprano et de Fortunio le ténor, qu'il met en abyme par rapport aux autres personnages beaucoup plus extérieurs. Les scènes pittoresques ne manquent pas mais permettent toujours de revenir à la gravité de l'expression du trouble amoureux.

André messager a réussi une partition qui excelle par l'efficacité d'un métier consommé permettant des pages inspirées. Écrivant bien pour la voix, il rend chaque rôle musicalement intéressant et soigné. L'élan rythmique impulsé par l'orchestre donne aux situations très convenues un piquant d'une grande efficacité scénique, l'orchestration souvent figurative est d'un goût excellent jusque dans l'usage de lieux communs, l'inspiration mélodique prouve une excellente connaissance des possibilités des tessitures et des timbres.

Certes pour une partition de 1907, c'est-à-dire une partition qui paraît cinq ans après *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, on doit convenir que c'est encore l'école de la fin du XIX^e siècle qui fait loi. Aussi lorsque l'Opéra Comique le 10 juin de la même année, soit 5 jours après, créa la partition de Paul Dukas, *Ariane* et *Barbe-Bleue*, le public averti put, tout en mesurant l'intense activité créatrice de l'art français, en apprécier la prodigieuse diversité. Fortunio avait déjà inspiré à Offenbach une charmante mélodie, il trouvait désormais, et de façon réussie, un cadre plus déployé pour exprimer cet idéal de rêverie, de fièvre éthérée, de timidité ardente parfaitement lyriques au sein de la bonne humeur d'une comédie.

ALBAN RAMAUT

Alban Ramaut est professeur de Musicologie à l'Université Jean Monnet

BIOGRAPHIES



LAURENT TOUCHE
DIRECTION MUSICALE

Chef du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, Laurent Touche est régulièrement invité dans de nombreuses institutions musicales pour son travail sur la musique française en France et à l'étranger. Il poursuit parallèlement ses activités de pianiste accompagnateur et de chef d'orchestre. Il débute sa formation musicale au Conservatoire de Saint-Étienne d'où il sort diplômé des classes de piano, hautbois, musique de chambre, écriture, solfège et analyse. Licencié en musicologie, il étudie ensuite l'accompagnement au CNR puis au CNSMD de Lyon. Il enseigne à la Maîtrise de la Loire et à l'Université de Saint-Étienne. Une longue collaboration avec l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne le conduit successivement aux fonctions de chef de chant, chef de chœur et chef assistant.

10



EMMANUELLE CORDOLIANI
MISE EN SCÈNE

À sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Emmanuelle Cordoliani est cooptée dans l'aventure de l'Institut Nomade de la Mise en scène. Rapidement transfuge du Théâtre vers l'Opéra, sa préférence reste aux projets rares et atypiques, entremêlant texte et musique, qu'elle imagine dans le cadre de sa compagnie Café Europa. Elle se tourne vers l'enseignement (CNSMDP, Académie d'Aix...) et la médiation culturelle (Ensemble Intercontemporain, Orchestre de Paris...).

Par ailleurs, elle vit un enrichissant compagnonnage avec les opéras de Mozart, qu'elle a pratiquement tous abordés. Revenant sans cesse aux sources théâtrales, elle excelle dans les ouvrages mariant la parole au chant, comme on a pu le voir en 2011, avec *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn à l'Opéra Comique. Cette saison a vu la reprise de *Fortunio* à l'Opéra de Rennes, un *Peer Gynt* à l'Opéra de Dijon et le dépoussiérage de *La Carmélite* de Hahn.

Emmanuelle est boursière de la Fondation Beaumarchais-SACD pour l'opéra-conte *La jeune fille sans mains*, créé au Grand Théâtre de Dijon en février 2014.



**ANTONIO FIGUEROA
FORTUNIO**

Après des débuts remarquables dans le rôle de Nadir (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra d'Avignon, Antonio Figueroa a interprété Lorenzo dans *Fra Diavolo* à Paris et Liège, Fenton (*Falstaff*) à Lausanne, ainsi que Laërte (*Hamlet*), Nemorino (*L'Elisir d'amore*), Tebaldo (*I Capuleti e Montecchi*), Almaviva (*Il Barbiere di Siviglia*)... Outre-Atlantique

il participe aux productions de *Così fan tutte* (Ferrando) au Pacific Opera, *I Pagliacci* (Beppe) à Québec et Ottawa, *Die Zauberflöte* (Tamino) à Ottawa, *Les Pêcheurs de perles* à Montréal, *Falstaff* à Québec et Montréal... Sa récente collaboration avec Peter Brook dans *Une Flûte enchantée* (Tamino) l'a mené de Paris à Rome, Milan, Madrid, Bruxelles, Genève, Québec et New York... On l'a également entendu dans *La Belle Hélène* (Pâris) à Toulouse, *Così fan tutte* et *Les Femmes Vengées* à Washington, New York et Versailles, *Lakmé* (Gérald) à Santiago du Chili...



**NORMA NAHOUN
JACQUELINE**

Norma Nahoun se forme au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris puis à la Hochschule für Musik Hanns Eisler (Berlin). C'est en 2012 et pour deux saisons que Norma Nahoun intègre la troupe du Semperoper de Dresden ; elle y interprète entre autres, Frasquita

dans *Carmen*, La Reine dans *Le Royaume Secret* de Krenek, Philidel et She dans *Le Roi Arthur* de Purcell. Lors d'une tournée en 2013, elle incarne Barbarina dans *Les Noces de Figaro* (New York, Budapest, Berlin) et crée un cycle du compositeur Fazil Say lors du Festival de Musique de Menton. Norma Nahoun a reçu notamment le prix du Palazetto Bru Zane ou encore le Grand prix d'interprétation de la mélodie française du Concours international de la mélodie française de Toulouse. La saison dernière, elle a fait un début remarqué dans *Nannetta* à l'Opéra de Tours et revient à l'Opéra National de Lorraine pour interpréter la Princesse Hermia dans *Barbe-bleue* d'Offenbach. On compte parmi ses projets une tournée avec l'Orchestre Symphonique de Tours, Papagena à Budapest, à Abu-Dhabi et à l'Opéra National de Paris, une tournée avec le Kammerorchester Stuttgart, Barbarina au Festival de musique d'Edimbourg...

MARC SCOFFONI

CLAVAROCHE



Après des études au CNR de Marseille puis au CNSMD de Paris, Marc Scoffoni entre à la Guildhall School of Music and Drama à Londres. En 2005, il est nommé révélation lyrique de l'ADAMI et participe à l'Académie Européenne du festival d'Aix-en-Provence. En 2011, il intègre la jeune troupe du Grand Théâtre de Genève.

Parmi ses engagements marquants récemment citons *Ciboulette* à l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne la saison dernière, *La Petite Messe solennelle* de Rossini à Montpellier, *Fortunio*, *L'Éducation Manquée* et *Pomme d'Api* à Rennes, *Le Roi d'Ys* à Marseille, le rôle-titre de *Don Giovanni* avec les Opéras en Plein Air. Ses projets l'amèneront à chanter Octave dans *Les Caprices de Marianne* de Sauguet en tournée en France, le Vice-Roi dans *La Périchole*, Dandini dans *La Cenerentola*, Malatesta dans *Don Pasquale* à Rennes, Germont dans *La Traviata* en Vendée, Masetto dans *Don Giovanni* au Théâtre des Champs-Élysées, Frédéric dans *Lakmé* à Marseille, etc.

THOMAS DOLIÉ

LANDRY



Révélation lyrique en 2008, Thomas Dolié est un artiste international : en Papageno dans *Une Flûte Enchantée* de Peter Brook, dans *Les Danaïdes*, *Les Indes Galantes*, *Platée* et pour le *Requiem* de Brahms, il se produit en France, en Suisse, en Italie, en Russie, en Belgique, en

Grande-Bretagne et en Espagne.

Couvrant de nombreux répertoires (y compris des créations contemporaines et récitals), sa saison 2014-2015 met les productions scéniques à l'honneur : il est Marcello dans *La Bohème* à Bordeaux, Mélot dans *Tristan und Isolde* à Toulouse. Opéra Lafayette l'accueille aux États-Unis pour *L'Épreuve Villageoise* de Grétry.



DIDIER HENRY
MAÎTRE ANDRÉ

Depuis son enregistrement de *Pelléas et Mélisande* avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, Didier Henry est invité sur les plus grandes scènes internationales tant pour des productions lyriques que pour des concerts et récitals. Le rôle de Pelléas, dont il a chanté la création à Moscou, le conduit à Paris, Nice, Québec, Rouen, et plus récemment à Marseille et à Buenos-Aires. Récemment il est le Marquis de la Force des *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra du Rhin, au Festival de Savonlinna, à Londres, Milan et Metz, Lescaut de *Manon* à Montréal, à l'Opéra Royal de Wallonie et au Capitole de Toulouse, Papageno de *La Flûte enchantée*, Posa de *Don Carlo et Gustave III* d'Auber à l'Opéra de Metz ; il chante *Gwendoline* à l'Opéra de Rennes, *La Veuve Joyeuse* et *Le Nègre des lumières* à l'Opéra d'Avignon, *Ciboulette* à l'Opéra d'Avignon et à l'Opéra de Toulon, *L'Héritière* à l'Opéra de Marseille, *Carmen* aux Chorégies d'Orange, *Don Quichotte* à Madrid, *Thaïs* à Tours.



GEORGES GAUTIER
SUBTIL

Georges Gautier fait ses débuts sur la scène du Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de Don Curzio des *Nozze di Figaro*, puis entre à l'Opéra-Studio où il chante Tamino (*Die Zauberflöte*). L'Opéra de Lyon lui offre alors un engagement permanent. Engagé dans la troupe de l'Opéra National de Paris, il chante les rôles du répertoire bouffe, mais participe également aux créations mondiales de *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen et de *Noces de Sang* de Charles Chaynes. Il chante notamment les rôles de Monsieur Triquet dans *Eugène Onéguine* et quatre valets des *Contes d'Hoffmann* au Liceo de Barcelone, et enregistre également *L'Enfant et les Sortilèges*. Il est régulièrement invité à l'Opéra de Paris : Dardanus (rôle-titre), Almadiva (*Barbier de Séville*), Goro (*Madame Butterfly*), Spoletta (*Tosca*), Basilio (*Les Noces de Figaro*)... Parmi les faits marquants de ces derniers mois : *Carmen* à Rome, *Les Contes d'Hoffmann* à Berlin, *Noces* de Stravinsky à Bordeaux, *L'Étoile* de Chabrier à Genève, *La Fausse Magie* de Grétry (rôle de Dalin) en tournée française...



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Créé en 1987, l'OSSEL a su s'élever au rang des grands orchestres français. L'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. L'Orchestre a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique sur l'ensemble du département.

En 2013, l'enregistrement par l'OSSEL du *Magé* de Massenet, fruit d'une collaboration entre le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, se voit triplement récompensé : Choc de Classica, Diapason découverte et Diamant d'Opéra Magazine.

14



LE CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Placé sous la responsabilité musicale de Laurent Touche, le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire constitue aujourd'hui un outil de niveau professionnel incontestable grâce à la rigueur apportée au recrutement de chacun des artistes, tous susceptibles, outre leur travail collectif, d'assurer des prestations individuelles de qualité. L'Opéra Théâtre de Saint-Étienne est désormais reconnu comme l'un des acteurs incontournables de la vie lyrique française.

DISTRIBUTIONS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

VIOLONS I

Françoise Chignec soliste
Frédéric Piat
Élisabeth Gaudard
Isabelle Reynaud
Agnès Pereira
Tigran Toumanian
Sanda Boac
Isabelle Sallelles

VIOLONS II

François Vuilleumier soliste
Alain Meunier
Solange Becqueriaux
Marie-Noëlle Villard
Christophe Gerboud
Béatrice Meunier

ALTOS

Anne Perreau soliste
Marc Rousselet
Geneviève Rigot
Vanessa Borghi
Fabienne Grosset

VIOLONCELLES

Florence Auclin soliste
Louis Bonnard
Augustin Guénand
Raphaël Ginzburg

CONTREBASSES

Daniel Romero soliste
Marie Allemand
Maxime Bertrand

FLÛTE (ET PICCOLO)

Denis Forchard soliste

HAUTBOIS (ET COR ANGLAIS)

Sébastien Giebler soliste

CLARINETTE

Bernard Gaviot-Blanc soliste

BASSON

Pierre-Michel Rivoire soliste

CORS

Thierry Gaillard soliste
Serge Badol

TROMPETTE

Didier Martin soliste

TROMBONE

Joël Castaingts soliste

TIMBALES

Philippe Boisson soliste

PERCUSSIONS

Nicolas Allemand soliste

HARPE

Marion Sicouly soliste

CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE**SOPRANOS I**

Roselyne Giraud
Claire Babel

SOPRANOS II

Amélie Grillon
Geneviève Kostaki
Ghezlane Hanzazi
Véronique Richard
Brigitte Chosson

MEZZO-SOPRANOS

Catherine Séon
Geneviève Laloy
Catherine Hureau

ALTOS

Anne Bescobo
Françoise Delplanque
Anne Crabbe

TÉNORS I

François Bescobo
Olivier Clairet
Philippe Noncle

TÉNORS II

Tigran Guiragosyan
Terence Newcombe

BARYTONS

Frédéric Garcia-Fogel
Frédéric Prévault
Zoltan Csekö
Christophe Rossetti
Christophe Bernard

BASSES

Pascale Guillot
Laurent Pouliaude

OPÉRA
◆ SAINT-ÉTIENNE ◆

14/15



OPÉRA
DON PASQUALE
GAETANO DONIZETTI

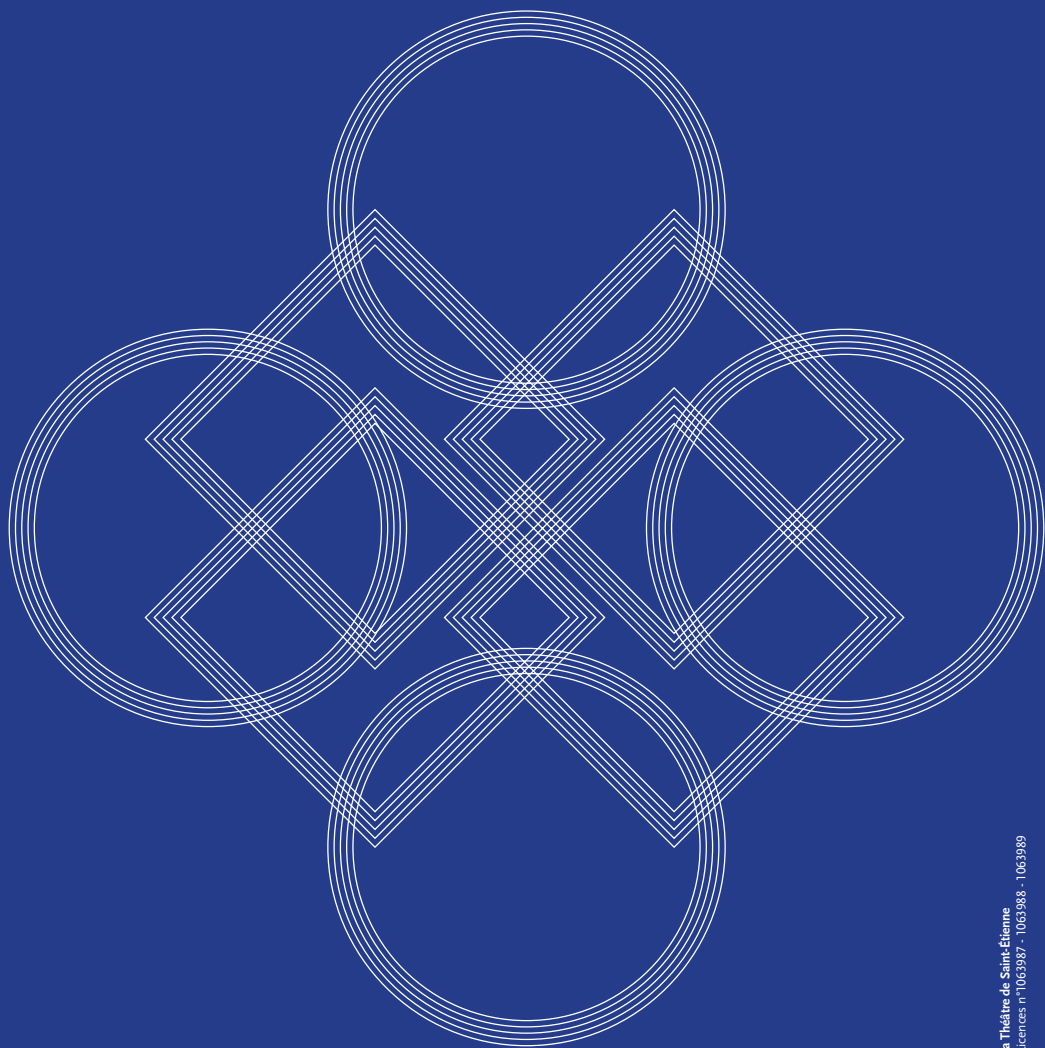


MER 31 DÉC 19H
VEN 2 JAN 20H
DIM 4 JAN 15H 

ANDREA CIGNI
MISE EN SCÈNE
JOSÉ LUIS DOMINGUEZ
DIRECTION MUSICALE

TARIFS : DE 10 € À 54 € (ET TARIFS RÉDUITS)

www.operatheatrede saintetienne.fr
04 77 47 83 40



Opéra Théâtre de Saint-Étienne
Jardin des Plantes – BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2
www.operatheatredesaintetienne.fr

Locations / réservations
du lundi au vendredi de 12h à 19h
04 77 47 83 40
operatheatre.billetterie@saint-etienne.fr